L'ange gardien des brasseries d'AB InBev se prénommera I-care

"On a tendance à dire à chaque fois que l'on signe le plus important contrat de notre histoire, mais c'est vrai. On signe des contrats de plus en plus gros", sourit Fabrice Brion, CEO et cofondateur d'I-care. ©ANTONIN WEBER / HANS LUCAS

ABI
1,20% ↗

SIMON SOURIS
Aujourd'hui à 05:10

Spécialiste de la "maintenance prédictive", I-care va surveiller les sites du géant brassicole AB InBev dans 50 pays. Un contrat d'une ampleur inédite pour la société montoise.

Nature du client oblige, ce n'est pas au champagne, mais bien à **la bière que ce nouveau giga-contrat a été fêté**. Et pour cause, l'entreprise hennuyère I-care a été choisie pour surveiller sur les cinq prochaines années les sites de production du géant brassicole AB InBev ABI 1,20% dans 50 pays.

On parle ici d'un **ordre de grandeur jamais vu pour le "Dr. House" des machines industrielles** et **Entreprise de l'Année 2020**. "Ce contrat représente aux environs 20% de notre capacité de production (soit un million d'unités en 2024, NDLR)", précise Fabrice Brion, CEO et cofondateur. "Alors, on a tendance à dire à chaque fois que l'on signe le plus important contrat de notre histoire, mais c'est vrai. On signe des contrats de plus en plus gros, comme ici encore". Nous n'en saurons pas plus.

Grâce à l'intelligence artificielle (IA) **et ses capteurs développés et produits à Mons**, I-care est **capable de prédire plus de 200 problèmes machine types** sur base de données récoltées sur site (vibrations, ultrasons, dégagements de chaleur...). Ses services de "maintenance prédictive", tels que qualifiés dans le jargon, sont ainsi **prisés par les brasseurs, mais pas que**. On retrouve ses clients dans des secteurs aussi divers que l'agro-alimentaire, l'industrie lourde, la pharma, la chimie ou encore l'énergie. Un parc de plus de **300.000 équipements dans le monde** est surveillé par ses soins.

D'ici à 2025, un cap a été fixé: 250 millions d'euros de chiffre d'affaires. Un scénario "prudent", à en croire Fabrice Brion, puisque le chiffre d'affaires a augmenté jusqu'ici de 35% par an en moyenne depuis 2011.

LIRE AUSSI
I-care se dote du savoir-faire du MIT pour mieux surveiller ses machines

Croissance

À côté de sa croissance organique, I-care **grandit également par acquisitions**. Fin septembre, le champion hennuyer s'offrait ainsi le **spécialiste namurois du développement et de la production de cartes électroniques Cepya Electronics**, signant au passage sa sixième opération de croissance externe en six ans. Plus tôt cette année, c'était le **formateur américain en diagnostic et monitoring vibratoire TAC** qui passait sous pavillon borain.

À la clé, l'entreprise a **d'ores et déjà atteint la croissance de 2022 pour 2023, à savoir 35%**. De quoi lui permettre de lorgner un chiffre d'affaires de près de 70 millions cette année, contre 50 millions sur l'exercice écoulé.

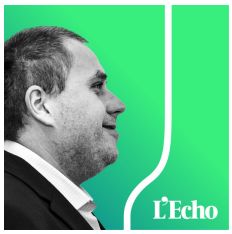
Pour financer cette stratégie, de même que l'objectif de doubler ses douze filiales à l'étranger, I-care peut compter sur sa **levée de quelque 40 millions d'euros** auprès de la banque hennuyère **CPH** et du fonds wallon de relance privé/public **Amerigo**.

Intervenu fin 2022 et soutenu également par **les Lippens** (Finasucre), apprenait-on après coup, le tour de table **s'inscrit dans le cadre d'une opération à tiroirs, dont le dernier volet doit être une entrée en bourse**. La société est **conseillée** à cet effet depuis mai de l'an passé **par Bruno Colmant** (ex-banquier et dirigeant d'Euronext Brussels), au rang d'administrateur indépendant, ainsi que par la banque d'affaires JP Morgan.

Mémoire

Fondée en 2004 sur base d'un mémoire académique, I-care compte désormais plus de 750 employés répartis entre seize pays. Ses fondateurs, Fabrice Brion et Arnaud Stiévenart, détiennent encore la majorité du capital. Un employé sur deux y a également investi suite à l'entrée de près de 200 employés au capital, fin 2021, tout comme l'outil économique et financier wallon WE (ex-SRIW) et l'invest hennuyer IMBC.

D'ici à 2025, un cap a été fixé: 250 millions d'euros de chiffre d'affaires. Un scénario "prudent", à en croire Fabrice Brion, puisque le chiffre d'affaires a augmenté jusqu'ici de 35% par an en moyenne depuis 2011. À noter, **moins d'une machine sur mille dans le monde est aujourd'hui équipée d'un dispositif de maintenance prédictive**. Ce qui ouvre d'importantes perspectives pour le leader mondial dans sa niche, I-care.



HORS PISTES ABONNEZ-VOUS •••

"Nous vivons une révolution industrielle et entrepreneuriale" - Fabrice Brion (CEO d'I-Care) Plus ▾

00:00 -25:30

Source: L'Echo

LIRE EGALEMENT

TECHNOLOGIE

Airbnb continue sa mue malgré des relations tendues avec les villes et la justice